

sa position financière réelle, mais malheureusement la richesse d'un pays ne peut être estimée qu'approximativement, et on ne peut s'attendre que cet estimé s'accorde dans deux cas. L'incertitude enlève donc la valeur de ces calculs. Si la valeur des ressources énormes des principales colonies pouvait être mise en chiffres, les dettes présentes, si fortes qu'elles paraissent être, sembleraient justifiées par les actifs qu'on pourrait opposés. Il faut se rappeler que les richesses naturelles de ce pays ou d'aucun pays ne peuvent être développées sans que des dépenses plus ou moins fortes soient faites. M. Mulhall calcule que la dette du Royaume-Uni est de 8 par cent, celle des colonies australiennes de 20 par cent et celle du Canada de 6½ par cent de la richesse nationale de chaque pays respectivement. La position du Canada est très favorable si ces chiffres sont corrects.

Prix des  
garanties  
coloniales.  
à Londres.

236. Les citations suivantes du prix des garanties du gouvernement colonial à Londres dans le mois de mars de la présente année témoigneront que l'avenir des principales colonies de l'Angleterre est vu d'un bon œil sur les marchés financiers du monde :—

Nouvelle Galles du Sud.....	4 par cent.	118
Canada.....	4 do	116
Victoria.....	4 do	114
Australie Occidentale.....	4 do	114
Colonie du Cap.....	4 do	110
Queensland.....	4 do	103½
Natal.....	4 do	107
Australie Sud.....	4 do	108
Canada.....	3½ do	109
Nouvelle Galles du Sud.....	3½ do	108
Nouvelle Zélande.....	4 do	104½